

Déclaration du Fine Gaël (Février 1979)

Légende: En février 1979, en prévision de la première élection du Parlement européen au suffrage universel direct, le Fine Gaël, parti irlandais de centre-droit, fait une déclaration sur le rôle passé et futur des démocrates-chrétiens dans la construction européenne.

Source: Community Report. February 1979, No 2; Vol. 2. Dublin: Irish Office of the European Communities. "Statement by the Fine Gaël", auteur:Ryan, Richie , p. 3.

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL: http://www.cvce.eu/obj/declaration_du_fine_gael_fevrier_1979-fr-1c6af9be-7975-4fed-8bod-799cfb3818a8.html



Date de dernière mise à jour: 04/07/2016

Déclaration du Fine Gael (février 1979)

Les démocrates-chrétiens

L'alliance du Fine Gael avec les autres partis démocrates-chrétiens européens est naturelle et bénéfique pour l'Irlande. Naturelle parce que la philosophie démocrate-chrétienne reflète précisément la culture du peuple irlandais; bénéfique pour notre pays parce qu'il prend ainsi pied dans l'un des deux principaux mouvements politiques d'Europe.

Au Parlement européen, les sièges sont attribués aux groupes politiques de la même manière que dans les parlements nationaux d'Europe, c'est-à-dire par rapport au centre politique. Il est intéressant d'observer que les démocrates-chrétiens siègent au centre de l'hémicycle du Parlement européen. À leur gauche se trouvent les socialistes et les communistes. À leur droite, les conservateurs, les libéraux et le groupe DEP (gaullistes et Fianna Fail). Les détenteurs des sièges du centre sont les mieux placés pour réaliser les consensus, essentiels au fonctionnement du Parlement et, bien sûr, au succès de toutes les institutions de la CEE, et c'est aussi leur plus grand devoir.

Les philosophies démocrates-chrétiennes sont d'abord et avant tout fondées sur l'idée que l'individu et la famille, unités naturelles de la société, ne peuvent pleinement s'épanouir en l'absence de liberté. À ce principe est associée la conviction que la société doit prendre soin de ses membres et leur donner à chacun les mêmes chances et une protection égale face aux risques de la vie. Dans une telle société, les personnes privilégiées par le destin acceptent le devoir d'aider celles qui ont eu moins de chance. Les démocrates-chrétiens se méfient de la bureaucratie socialiste et des dissensions nationalistes.

L'Europe et l'Amérique du Sud sont les principaux centres des mouvements démocrates-chrétiens. Cela s'explique par leur histoire. Ces deux régions sont imprégnées de christianisme depuis de nombreuses générations. Toutes deux ont souffert aussi lorsque les hommes ont cessé de suivre les enseignements de l'humble personne du Christ. Les démocrates-chrétiens d'aujourd'hui, tout en respectant leurs obligations religieuses autant qu'ils le peuvent dans leur vie privée, souscrivent à l'importance de la séparation des fonctions respectives de l'État et de l'église dans une société pluraliste heureuse de son sort. Cette attitude a conduit les partis démocrates-chrétiens des Communautés européennes à adopter pour nom collectif, en vue des élections directes au Parlement européen, le titre de *Parti populaire européen*. Ce titre souligne que tous ceux d'entre nous qui vivent en Europe ont un intérêt commun, quelles que soient leur nationalité, leurs croyances ou leur classe.

Tous les députés irlandais élus au suffrage direct au Parlement européen devront défendre les intérêts de l'Irlande. Pour les députés du Fine Gael, ce sera une priorité. Ce qui est en cause, apparemment, dans la campagne des élections au suffrage direct, c'est la meilleure manière de défendre les «intérêts irlandais». Les candidats démocrates chrétiens (PPE) du Fine Gael estiment que nous devrions chercher des solutions communautaires à nos problèmes, ne serait-ce que parce qu'en termes d'aides nationales, l'Irlande, pays relativement pauvre, ne pourrait jamais rivaliser avec les États plus riches si l'Europe devait se replonger dans le nationalisme excessif des années 1930, ou d'autres périodes.

Il semble aussi qu'il y aura de vifs débats concernant la question de savoir si, oui ou non, le nouveau Parlement doit avoir davantage de pouvoirs que l'Assemblée actuellement moribonde. Les démocrates-chrétiens et le Fine Gael sont parfaitement clairs à ce sujet. Trois bonnes raisons militent en faveur d'un renforcement du pouvoir d'un Parlement élu au suffrage direct. Premièrement, les parlements européens, notamment notre propre Oireachtas, ont cédé une partie de leur pouvoir et, en réalité, de la souveraineté nationale, à la CEE. La question est ici de savoir si ce pouvoir doit être exercé par des bureaucrates ou des ministres animés par un esprit de clocher, envoyés par des gouvernements temporairement aux affaires. Deuxièmement, à ce jour, le Parlement s'est avéré bienveillant envers les régions les plus pauvres de la Communauté, notamment l'Irlande. Contrairement au Conseil des ministres, le Parlement a toujours demandé d'augmenter les fonds régionaux et sociaux. Cela n'est pas surprenant. Dans toutes les démocraties, les parlements ont tendance à être plus généreux que les gouvernements! En tant que bénéficiaire net de tout dispositif financier communautaire, l'Irlande a tout à gagner à ce que le Parlement soit plus puissant. Troisièmement, toute l'histoire de la démocratie parlementaire montre que les représentants élus du peuple doivent arracher leur pouvoir aux rois ou aux gouvernements avant que des progrès ne puissent être accomplis. Que les électeurs ne l'oublient pas aux élections de juin!

Ne disposant que de 15 députés sur les 410 que comptera le Parlement élu au suffrage direct, les députés irlandais vont avoir fort à faire. Certains pensent, à tort, que l'Irlande a intérêt à ce que les 15 représentants appartiennent au même groupe. En répartissant ses députés dans des groupes différents, l'Irlande réussira à sensibiliser un bien plus grand nombre de députés européens aux besoins irlandais. Pendant l'essentiel de la vie du Parlement élu au suffrage indirect, les démocrates-chrétiens ont été le groupe le plus fort numériquement: à tout moment, du fait de leur position centrale, ils ont été les plus influents. C'est une excellente raison de voter *Fine Gael - démocrate-chrétien* – *Parti populaire européen* aux élections de juin prochain.

Richie Ryan, membre du Parlement irlandais (Dail)

Pour de plus amples informations:
Fine Gael/Christian Democrats
European People's Party,
51 Upper Mount Street, Dublin 2.